

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 30 (1901)
Heft: 3

Rubrik: Correspondances

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

8. *Hailmann*. History of Pedagogy (1 vol. relié toile).
9. *Lévi Seeley*. History of Education (1 vol. toile).
10. *Emerson White*. School Management (Organisation scolaire ou pratique pour les membres du corps enseignant américain et d'autres personnes s'intéressant aux choses d'école, 1 vol. relié).
11. *Le Roy Cooley*. The Students manual of Physics (Traité de physique à l'usage de l'étudiant au Laboratoire, 1 vol. relié).
12. *Hoffmann*. Slojd system of Wood-Working (Traité de travail manuel, 1 vol. relié toile).
Guyot. Geographical Reader (2 volumes).
Appleton school readers. 5 volumes de lecture à partir du syllabaire.
Ham. Mind and Hand. (L'esprit et la main, étude de pédagogie moderne), 1 volume.
VII. DR EBEN A ZSAMBOK, HONGRIE :
Son boulier-compteur, système perfectionné (av. accessoires).
VIII. LIBRAIRIE PAYOT, LAUSANNE :
P. Jauard. Cours élémentaire d'histoire naturelle, à l'usage de l'enseignement secondaire : Botanique :
IX. DU FRÈRE ALEXIS DES ECOLES CHRÉTIENNES, PARIS :
6 cartes murales avec deux faces représentant les pays européens.
1. Europe, Suisse.
2. France, Espagne et Portugal.
3. Russie, Grande-Bretagne.
4. Autriche-Hongrie, Allemagne.
5. Italie, États volcaniques.
6. Belgique, Pays-bas, Danemark, Scandinavie.

La Direction.

CORRESPONDANCES

I

Prêtez-moi, je vous prie, votre plume amie des écoliers pour émettre quelques réflexions que me suggère l'enseignement des travaux manuels dans nos écoles. J'insisterai surtout sur la manière de remplir le programme. Les exercices qu'il prescrit doivent être minutieusement, scrupuleusement faits. Ils sont gradués, conviennent à l'âge des enfants ; il ne nous est pas permis de nous en écarter, de le diminuer, ni même de le dépasser.

Sans ôter au tricotage son utilité je ne vois pas pourquoi il empiéterait sur le temps à consacrer à la couture. Dès leur arrivée à l'école, les petites filles doivent faire alternativement de la couture et du tricot. Entrées en mai elles auront fait en novembre les exercices des premiers points sur le morceau d'étamine, qu'une maîtresse prévoyante leur aura donné dès le premier jour. Les enfants de seconde année les feront aussi sur la toile préparée à cet effet. C'est dans ce cours inférieur que sera fait le marquoir sur étamine avec coton rouge. Il ne comprend que l'alphabet simple et les chiffres. Il est recommandé de l'orner d'une petite vignette tout autour, mais

en aucun cas on ne permettra d'y broder des oiseaux jaunes, aux pattes rouges et à l'œil violet.

Laissons aux peuples de l'Afrique les bas roses et verts, violets et jaunes. C'est à nous qu'il appartient de réagir contre le mauvais goût.

On perd beaucoup de temps à des exercices de nappage damassé, entre-deux à fils tirés, etc. Il ne faut pas oublier que l'enseignement doit être avant tout pratique. Ces travaux forment la main, mais ils ne sont à apprécier que pour autant que le programme d'incontestable utilité est achevé. Je tiens à le rappeler par le tableau suivant pour les personnes qui possèdent le programme, mais le gardent avec un soin jaloux, et pour celles qui trouveront un avantage à pouvoir le consulter rapidement.

COURS INFÉRIEUR

Tricot

Elèves de 1^{re} année

Une bande à droite, à rebours, à côtes et une paire de manchettes.

Elèves de 2^{me} année

Une bande comme en 1^{re} année, mais ajouter les diminutions et le talon, un marquoir : alphabet et chiffres.

Couture

10 lignes de chaque sorte de points sur un morceau d'étamine.

5 lignes des mêmes points sur toile, ajouter 2 coutures anglaises et un surjet.

Confection

Un mouchoir.

L'étamine aura 20 cm de côté pour la couture comme pour le marquoir.

Un sac ou une taie d'oreiller.

COURS MOYEN

Tricot

Elèves de 3^{me} année

Une paire de chaussettes.

Elèves de 4^{me} année

Une paire de bas avec 10 cm de côtes.

Couture

Une bande d'exercices selon le programme.

Une bande d'exercices avec boutons, suspentes, brides.

Confection

Une taie.

Confection d'un corsage d'enfant.

COURS SUPÉRIEUR

Tricot

Elèves de 5^{me} année
Bas à côtes.

Elèves de 6^{me} et 7^{me} année
Quelques échantillons et un
objet tel que : brassière, jupon,
gants, etc.

Couture

Bande d'exercices, ravaudage
des bas, entage, pièces.

Bande d'exercices, ravaudage
des bas, pièces rapportées, entage
des bas.

Confection

Une chemisette d'enfant, un
pantalon-culotte.

La chemise et le pantalon de
dame, le tablier à empiècement

Coupe

Des trois objets de la layette et
d'une bavette.

Coupe des trois objets confec-
tionnés.

L'institutrice ou la maîtresse d'ouvrages n'est point chargée de raccommoder à l'école le linge des familles comme le croient encore quelques-uns, son rôle se borne à apprendre aux jeunes filles à coudre, tricoter, raccommoder, couper et confectionner le linge de manière que les mères de famille puissent utiliser dans le ménage les talents acquis à l'école par leurs filles.

C'est là une œuvre utile et méritoire que la prospérité dans les populations récompensera et que nous devons accomplir malgré les grincheux.

J. P., *inspecteur*.

II

Conférence régionale du cercle de Vaulruz

Le samedi 22 novembre écoulé, les instituteurs du cercle de Vaulruz étaient réunis en conférence régionale à l'école moyenne des garçons de Vuadens.

L'ordre du jour prévoit les leçons suivantes :

1. Cours supérieur : 1^o Leçon de grammaire (Accord du verbe avec son sujet) ; 2^o Exercice d'application ; 3^o Correction.

2. Cours inférieur : 1^o Petit exercice de rédaction tiré d'une gravure du livre de lecture ; 2^o Leçon de choses ; sujet : Les pièces de monnaie ; 3^o Résumé écrit de la leçon.

3. Préparation d'une récitation ; sujet : Les métiers. (A donner par un maître désigné par le sort.)

L'horloge de l'église sonne une heure. M. Oberson, notre dévoué inspecteur, est là ; M. le rév. curé Moullet, qui porte un si vif intérêt à ses maîtres et à la marche de leurs classes, veut bien nous honorer de sa présence.

Les maîtres des localités voisines arrivent et la classe commence par la prière d'usage, faite avec ensemble, par tous les élèves de la classe.

1. Leçon de grammaire : 1^o Plusieurs exemples sont écrits au tableau noir ; par de nombreuses questions, habilement posées, les élèves sont amenés à trouver la règle et à l'appliquer ; 2^o Exercice : Les élèves doivent composer deux ou trois phrases, sur chaque exemple écrit au tableau noir.

2. Leçon de choses ; objet : Les pièces de monnaie. Marche suivie : 1^o Le maître montre plusieurs pièces de monnaie ; il les fait circuler dans le cours ; les élèves peuvent donc, les toucher, les peser, les palper, en observer la forme, la couleur, etc. ; tous les sens sont donc mis en jeu ; 2^o Matières premières employées dans leur fabrication et leur valeur respective. — Forme. — Couleur. — Emploi. — Réflexion. Récit d'une anecdote sur le bon ou le mauvais emploi de l'argent. Cette leçon a été suivie avec beaucoup d'attention et d'intérêt par les jeunes auditeurs, grâce à la variété et à l'entrain que le maître a su y apporter.

3. Préparation d'une récitation ; sujet : Les métiers. (Les trois dernières strophes). Le maître doit être désigné par le sort, mais M. l'Inspecteur veut bien avoir la gracieuse amabilité de donner cette dernière leçon.

Voici la marche suivie :

1^o M. l'Inspecteur s'assure que les élèves possèdent bien les trois premières strophes ; il les fait réciter à plusieurs élèves et les interroge sur le sens des mots les plus difficiles, puis il aborde l'objet de la leçon ; 2^o Il lit lui-même chaque strophe, en explique les mots, les expressions non comprises ; 3^o Il fait lire chaque strophe par les élèves les plus forts ; 4^o Lecture par tous les élèves du cours ; 5^o Direction sur le ton à mettre dans la récitation.

C'est trois heures et demie, la première partie de l'ordre du jour de cette séance est épuisée. M. l'Inspecteur exprime toute sa satisfaction au maître pour le travail qu'il accomplit dans cette classe, ainsi qu'aux élèves pour leur bonne tenue, leur discipline et leur application ; aussi, est-il heureux de déclarer que cette école marche bien.

Critique des leçons.

1. Aspect de la salle : Vuadens possède des salles de classe spacieuses, hautes et bien éclairées ; mais le temps a aussi fait son œuvre, et les murailles et le plafond, noircis par la fumée, demanderaient la visite du peintre, pour retrouver leur fraîcheur et leur beauté primitives. Salle sobrement ornée et d'un aspect très agréable.

2. Tenue du maître : Celui-ci mérite des éloges pour sa bonne tenue ; mais, il se fatiguerait moins s'il parlait sur un ton moins élevé.

3. Leçon de grammaire : Marche rationnelle et méthodique ; l'exercice d'application était peut-être un peu difficile ; la correction de ce travail a fait dissiper cette crainte ; car les phrases trouvées par les élèves prouvaient que la leçon avait été fructueuse et, par conséquent bien donnée.

4. Leçon de choses : Cette leçon ne soulève pas d'observations particulières.

5. Récitation : Nous ne pouvons que remercier M. l'Inspecteur de sa leçon modèle. Nous le prions de nous donner souvent l'avantage de profiter de son expérience dans l'enseignement en donnant de temps en temps des leçons dans nos conférences régionales.

Les tractanda de la séance sont épuisés et les forces aussi ; c'est

avec joie que nous acceptons la collation de l'amitié offerte par M. Magnin, instituteur ; le silence se fait autour du savoureux gruyère et du pétillant Lavaux, car chacun a hâte de satisfaire son estomac vide. La première faim apaisée, les conversations recommencent et une discussion intéressante s'engage sur l'interprétation et l'application de certains articles du *Règlement général*. M. l'Inspecteur veut bien répondre à toutes les questions et nous donner tous les renseignements nécessaires.

Il se fait tard, les ombres de la nuit envahissent rapidement la vallée et chacun songe à regagner ses pénates. On se quitte en se donnant une chaude poignée de mains et en se disant : « Au revoir à Rueyres-Treyfayes le 22 janvier 1901.

Vuadens, en janvier 1901.

PLANCHEREL, *inst.*

III

Compte rendu de la conférence régionale de Vuippens

LE 18 DÉCEMBRE 1900

Un mois déjà s'est écoulé depuis cette agréable soirée de novembre, toute d'azur et de joyeux scintillements, où les maîtres du cercle des Deux-Rives, pour se consoler d'une journée qui fut trop courte, jetaient dans cette nuit tranquille cette phrase d'espérance : Au revoir à Vuippens ! C'est donc vers cette dernière localité qui fut autrefois une petite cité féodale que nous nous acheminons pédestrement et par groupes de deux ou de trois. Le soleil est de la partie ; ses rayons, qui semblent avoir perdu de leur éclat et de leur chaleur, nous font vivement regretter la saison des fruits et des troupeaux, alors que la campagne était si richement parée et si gaîment animée !

Le paysage, dépourvu de sa verdure, a cependant conservé cette beauté sévère, ce cachet poétique qui porte notre âme à la rêverie et jette dans notre esprit des pensées de joie et de mélancolie.

Tout en nous communiquant nos impressions, nous arrivons devant la maison d'école ; là nous trouvons d'autres collègues qui nous attendent déjà. A 1 heure tous les instituteurs convoqués étaient réunis dans la salle de classe. M. l'Inspecteur est avec nous ; sa présence est pour nous un encouragement.

La salle étant trop petite, le cours supérieur est renvoyé ; nous n'avons donc à examiner que les deux cours moyen et inférieur.

Le maître ouvre la séance par *la préparation des problèmes* au cours moyen.

Un élève est appelé à faire une multiplication au tableau noir ; suivent plusieurs explications données par l'instituteur.

Sur un signe de ce dernier les élèves de première année viennent se ranger devant un volumineux et antique *tableau de lecture*. Une leçon de choses ou récit familier du maître précède la lecture proprement dite.

Les jeunes enfants, de retour à leur place s'exerceront maintenant à *l'écriture* du mot *balle*. Ce dernier, bien entendu, a été écrit au tableau noir et il y reste comme modèle.

Vraiment on n'a pas le temps de s'ennuyer ! A peine ai-je entendu la dernière explication sur la leçon de calligraphie, que les élèves du cours inférieur sont réunis pour la lecture. Titre du chapitre : *Le*

vin. Intéressante leçon intuitive, lecture par le maître, puis par les élèves, compte rendu, explication de mots, telle a été la marche de cet exercice.

Leçon de choses sur l'encrier. — *Cours inférieur.* Définition, matière, ouvrier, usage et conclusion sont les principaux points développés. Pour mieux graver les idées nouvelles acquises par cet exercice intuitif, l'instituteur prépare un devoir que les élèves reproduiront et compléteront.

Vient ensuite *la leçon modèle de grammaire* dont voici le sujet : *Première leçon sur les adjectifs déterminatifs.*

Trois exemples renfermant un article sont écrits au tableau noir. L'article est remplacé par l'adjectif déterminatif, tout ceci pour faire comprendre que ce genre de mots déterminent les noms, en complètent le sens. Peu à peu on arrive à formuler la définition et un chapitre de lecture du livre II^{me} degré achève la compréhension de cette leçon. On procède donc du *connu* à l'*inconnu*, de l'*exemple* à la *règle*.

Critique. — Il est mieux d'habituer les élèves à saluer tous ensemble à la sortie de la classe. Le maître ne mérite que des éloges pour sa tenue, ses procédés et sa bonne prononciation.

Ecriture. — Les élèves doivent être surveillés pendant cette leçon. M. l'Inspecteur nous dit que les syllabes d'un même mot ne doivent pas être séparées, autrement les élèves garderont très longtemps cette détestable habitude. Veiller aussi à la tenue, ne pas laisser les élèves se servir de crayons trop courts, ne pas employer de règles comme sous-main.

La leçon de choses a été bien donnée ; le maître s'est arrêté uniquement aux idées principales. M. l'Inspecteur aurait désiré que ce devoir fût transcrit dans le cahier.

La leçon de grammaire a été, comme la précédente, une leçon modèle. Chacun loue l'emploi du tableau noir, les interrogations socratiques et la suite naturelle des questions.

Le Secrétaire a été chargé d'exprimer, auprès de la Haute Direction de l'Instruction publique, quelques désirs au sujet du Manuel d'agriculture.

La séance est levée et la partie récréative commence. Elle a été comme toujours, très gaie, très animée.

L'heure de la rentrée vient trop vite nous séparer et nous arracher de ce foyer hospitalier où chacun croit se trouver au sein de sa famille !

Là dessus je vous quitte, chers collègues, mais j'espère bien vous retrouver tous à Rotterens le 15 janvier du siècle prochain !

BARBEY, JULES, *inst.* à Morlon.

IV

Conférence régionale de La Roche. 12 novembre 1900

I

La conférence est honorée de l'aimable présence de M. l'Inspecteur. Tous les instituteurs convoqués sont présents dans la salle d'école (supérieure des garçons), de La Roche, bien propre, bien aérée, en un mot, répondant à toutes les exigences actuelles.

II

Prière avant la classe. Elle s'est faite dans de très bonnes conditions.

III

Six leçons ont été données :

a) Grammaire au cours supérieur.

Des verbes qui ont des compléments directs et de ceux qui ne peuvent en avoir sont écrits au tableau noir. De là, la distinction des verbes *transitifs* et *intransitifs*. Puis les mots « quelqu'un, quelque chose », placés après ces verbes servent de deuxième moyen de distinction. Une application est donnée au tableau noir.

Critique. — Les exemples ont manqué au début de la leçon et les verbes cherchés comme exemples auraient dû être pris dans le livre de lecture, III^{me} degré. L'exposition de la leçon a été bonne. Comme application, on aurait désiré voir classés en deux colonnes des verbes transitifs et intransitifs tirés du livre de lecture. En un mot, les rapports entre la grammaire et le livre de lecture ont fait défaut à cette leçon.

b) Calcul. Cours moyen.

Travail oral des élèves, application et correction, telle est la marche de cette leçon.

Les solutions des problèmes étaient bonnes. L'écriture de ces solutions, au tableau noir, était cependant trop petite. Les élèves placés en cours, si cela est possible, retirent un grand fruit de la correction des problèmes.

c) Lecture. Cours supérieur.

Un entretien oral précède la leçon. Puis a lieu la lecture, avec compte rendu et exercices de lecture d'ensemble. Un résumé écrit du chapitre est fait par chaque élève.

La leçon a été bien donnée ; la lecture d'ensemble a plu à tous les maîtres. Il aurait fallu, a-t-on fait remarquer, à la fin de la leçon, faire un résumé général du chapitre, au tableau noir, avec le concours de tous les élèves.

d) Composition. Cours moyen.

Une idée sur l'école est émise par plusieurs élèves, oralement. A cela succède le travail écrit, enfin a lieu la correction.

De bons procédés ont été employés dans l'exercice. La préparation a été cependant insuffisante. Le maître a été loué pour le bon nombre d'ardoises qu'il a visitées dans le travail de correction.

M. l'Inspecteur trouve que l'élève doit lire sa composition lui-même, et la correction des fautes doit se faire au tableau noir. Chaque élève corrige immédiatement son travail, puis un second travail (corrigé) est placé immédiatement après le premier exercice.

e) Histoire. (Aux deux cours.)

L'exposé oral du sujet commence l'exercice. Les élèves repassent immédiatement la matière parcourue ; enfin, a lieu la répétition.

Dans cette leçon, le maître a réellement montré qu'il savait se faire petit avec les petits, grand secret pédagogique. La lecture du chapitre et l'indication des lieux historiques sur la carte ont fait défaut. On aurait vu avec plaisir quelques gravures et il serait à désirer aussi que le maître donnât l'exposé par écrit des batailles au tableau noir.

En considération des besoins actuels, M. l'Inspecteur ajourne le rapport annuel sur l'organisation des jeux scolaires et du chant à l'école primaire pour charger chaque maître de l'élaboration d'un rapport sur l'organisation du musée scolaire en rapport avec les livres de lecture des trois degrés de l'école primaire.

La conférence étant terminée, tandis que les ombres silencieuses de la nuit descendent lentement des montagnes, M. l'Inspecteur et tous les maîtres de la conférence, en amis de la table ronde, se groupent autour de l'une d'elles, pour prendre un délicieux souper, pour boire le verre traditionnel de l'amitié et pour allumer ensemble « un grandson », toutes choses offertes gracieusement par M. l'Instituteur de la localité.

VOLLERY, VICTOR, *secrétaire.*

Pont-la-Ville, 2 et 3 janvier 1901.

STATISTIQUE

(Tableaux dressés par C. Fontaine)

(Suite.)

VIII. Nombre relatif des instituteurs

Noms des Etats	Il y a 1 instituteur par :		
	habitants	enfants	élèves
Etats-Unis	177	42	36
Pays-Bas	223	49	33
France	258	45	36
Suisse	318	67	49
Norvège	320	71	49
Suède	328	70	48
Autriche	355	75	46
Allemagne	358	79	56
Danemark	375	83	48
Angleterre	376	85	66
Belgique	458	95	51
Bulgarie	520	114	41
Grèce	575	133	38
Italie	592	121	41
Hongrie	639	143	83
Espagne	683	136	62
Finlande	829	185	93
Roumanie	1,111	229	52
Portugal	1,216	250	45
Serbie	1,277	312	50
Russie	1,541	330	48
Turquie	2,960	600	30
Europe	504	106	51

(A suivre.)